

**TITRE : Le Monde**

**DATE DE PARUTION : 3 décembre 2011**

PARUTION : Quotidienne  
RUBRIQUE : FRANCE

TIRAGE : 216 750 exemplaires

## Eva Joly n'oublie personne dans son équipe de campagne pour la présidentielle

La candidate d'Europe Ecologie-Les Verts a promu les anciens candidats de 2007, Dominique Voynet et José Bové, comme porte-parole

C'était le grand jeu du moment, jeudi 1<sup>er</sup> décembre, dans un café branché du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris choisi par Eva Joly pour y dévoiler son équipe de campagne : mais qui pouvait donc bien manquer à l'appel ? Marie Blandin ou Augustin Legrand avaient-ils été oubliés ? Et Antoine Waechter ? Et bien non. La structure en charge de cette campagne présidentielle, que les écologistes ont choisi d'appeler « *la ruche* » était au complet.

En feuilletant la brochure, on pouvait lire le nom de tous les écologistes qui comptent à EELV, de

Philippe Meirieu à Denis Baupin en passant par Alain Lipietz, Cécile Duflot et Jean-Vincent Placé. Tous là, donc, à l'exception de Dany Cohn-Bendit, qui, hors de la ruche, ne se prive pas de piquer ou d'enrouler de miel ses propos envers la candidate quand il croit bon de le faire. Seul le député Yves Cochet n'a pas été cité par M<sup>me</sup> Joly, sans doute en raison de ses désaccords sur certains de ses conseillers.

Derrière ce très large rassemblement, que l'on doit aux savoir-faire de Patrick Farbiaz, nommé conseiller politique, et de Stéphane Sitbon, directeur de campagne de

la candidate, un seul message : la famille est rassemblée. Le choix des porte-parole est édifiant de ce point de vue.

### Liens informels

La promotion de Dominique Voynet, c'est celle d'une Verte historique, mais aussi celle d'une femme qui a soutenu la candidate dans les moments difficiles. La nomination comme porte-parole de José Bové est un signe apprécié des jeunes, comme Julien Bayou ou Karima Delli, qui soutiennent depuis le début la campagne de M<sup>me</sup> Joly et se reconnaissent en M. Bové. La pré-

sence de ce dernier et de Mme Voynet, deux candidats qui s'affrontent en 2007, est une façon de faire comprendre que ces divisions ne se reproduiront pas. L'apparition sur la scène médiatique du très discret Sergio Coronado, promu porte-parole lui aussi, vient récompenser un engagement sans faille auprès de la candidate.

Souci de rassembler, mais aussi de faire monter autour d'elle des personnalités qu'elle apprécie et consulte fréquemment. C'est le cas de l'eurodéputée Michèle Rivasi, spécialiste du nucléaire. Le conseil stratégique qui va entourer la can-

didate sera certes coprésidé par Cécile Duflot et Noël Mamère, mais truffé de personnalités ayant des relations fortes avec M<sup>me</sup> Joly, comme Francine Bavay, Karima Delli, ou encore Hélène Flautre, celle qui a défendu les droits de l'homme au Parlement européen. Le député François de Rugy, qui a lui aussi trouvé sa place au sein du « comité stratégique » est un soutien de longue date. Entre lui et M<sup>me</sup> Joly s'est établi un pacte de confiance. C'est donc aussi l'image d'une femme seule, sans troupes, qu'il convenait de faire oublier.

Il n'y a pas de courant jolyste au

sein d'EELV, mais il y a entre la candidate et ceux qui l'entourent aux postes clés une multitude de liens informels qui ne datent pas d'hier.

L'arrivée de personnalités comme Augustin Legrand, fondateur des Enfants de Don Quichotte ou d'Emmanuelle Cosse, ex-présidente d'Act-up Paris, laisse augurer une campagne assez « mouvementiste » qui ne serait pas pour déplaire à la candidate. L'apparition de Xavier Emmanuelli, ancien patron du Samu social, est remarquée. Comme disait un participant : « *On ne devrait pas s'ennuyer* ». ■

ANNE-SOPHIE MERCIER